

OUELLET M. Card., *Mystère et sacrement de l'amour*, Paris, Cerf, 2014, dans *NRT* 137 n°2 (2015) 344-346.

Comment permettre aux intuitions théologiques du concile Vatican II de porter tous leurs fruits ? Comment honorer l'apport historique du pape Jean-Paul II sur la beauté de la famille et les défis pastoraux qui lui sont posés ? Ces questions traversent cet essai qui trouve sa cohérence dans une « *conversion théologique* où la parole de Dieu est accueillie dans la foi et interprétée d'une façon anthropologiquement significative » (p.8). Il s'agit bien de renouveler la perception que nous avons de la sacramentaire et du sacrement de mariage ; de la fonder à la fois dans la notion de « sacrement primordial » (protologie) et dans l'apport original de H.U. Von Balthasar sur le mystère trinitaire et la symbolique nuptiale (eschatologie). L'enjeu explicité dans l'introduction, est de se placer résolument, en respectant le chemin du symbole, dans l'acte du Christ qui agit dans l'histoire, en son Eglise, dans la *Communio personarum* de la Trinité sainte.

L'ampleur et la cohérence de la réflexion invitent à une lecture lente et sûre, et à une étude personnelle. Nous ébauchons seulement les articulations en soulignant leurs enjeux.

*Dans la partie I*, le mariage-sacrement est décrit comme une « révélation » inscrit dans une théologie de l'alliance et du « sacrement primordial » de Gn 1 et 2 (I). L'Écriture et son interprétation par Jean-Paul II attestent que l'idée du sacrement transcende l'esprit de l'homme et la créativité de l'Eglise. La Tradition sacramentaire en parle (II), enrichit cette révélation par un langage (Pères, saint Thomas, Conciles) : une théologie du mariage sacramentel est possible ! Elle surgit et en même temps s'enracine dans la célébration liturgique (III). Une grâce est offerte. Un charisme peut se vivre en vue d'une mission ecclésiale.

*Dans la partie II*, un horizon nouveau est posé : il convient de réfléchir la théologie du mariage à l'intérieur et en connivence avec la sacramentalité de l'Eglise (IV). Dans ce but, il faut montrer comment l'histoire du salut est celle d'une union « sponsale » entre Dieu et l'homme. Déjà un diptyque est présenté : celui d'une ontologie trinitaire et de la symbolique homme-femme. La famille pourrait-elle apparaître comme une épiphanie de l'Être qu'est Dieu ? Dans ce but, Jésus Christ est incontournable (V) : il est le sacrement de l'Alliance ; de toute alliance. Et l'Eglise Epouse est le sacrement du Christ Epoux. Et le mariage est lié de manière « harmonique » aux autres sacrements du septénaire (VII). Ainsi est décrite de manière neuve et conciliaire la sacramentalité de l'Eglise domestique : *Sacramentum Trinitatis* et symbole de la civilisation de l'amour (VIII).

*Dans la partie III* se trouvent les points les plus neufs et originaux de l'enseignement. Il s'agit de joindre la réalité eucharistique au mystère du mariage en les unifiant à la nuptialité de la révélation divine. Comment approcher ainsi la Trinité de l'amour des époux ? L'eucharistie est déployée comme « événement trinitaire » (IX) : elle est enracinée dans l'histoire du peuple élu : elle est mémorial, mystère. Elle est le lieu de l'action du Père, du Fils et de l'Esprit. Dans le même acte, s'y manifeste son caractère « sponsal » (X). Le paradigme « l'eucharistie fait l'Eglise » est revisité, les paroles du Christ (1 Co 11,23-25 / Jn 17, 22 / Ph 2,8-11 et Ép. 5,31) interprétées par Ambroise, Cabasilas et autres pères et théologiens forment la trame de l'argumentaire. Ainsi sommes-nous invités à approfondir les traits « trinitaire et sponsal » de l'Eucharistie, dans un contexte johannique, en vue d'unifier notre perception du grand mystère qu'est la donation des époux dans le mariage. C'est la visée poursuivie par le théologien : montrer l'importance doctrinale et pastorale du modèle eucharistique nuptial pour l'Eglise, pour ses sacrements et particulièrement pour le mariage qui en est la référence primordiale, privilégiée et décisive.

Inutile de le cacher : la lecture du livre doit être attentive, patiente et suppose une certaine culture théologique. Elle souligne l'importance d'un débat à haut niveau sur ce « sacrement pas comme les autres » qu'est le mariage, car les enjeux pour l'évangélisation et pour le mystère de l'Eglise y apparaissent déterminants. Cet aspect cohérent d'une réflexion n'est pas « abstrait » de l'action pastorale mais intimement lié au Christ historique et à sa présence de Sauveur dans son Eglise, à l'Ecriture et à la Tradition. La réflexion ne surgit pas de nulle part : elle intègre l'immense travail ecclésial du XXe siècle sur le sacrement de mariage. Cette donnée de l'histoire de l'Eglise est décisive car elle permet à toute pensée et action nouvelle concernant le mariage de se dégager de tout émotivisme, de toute réduction relativiste, et de toute simplification pratique outrancière donc erronée.

Ce livre est comme une cathédrale : y entrer, c'est lever les yeux vers le ciel et y découvrir les racines trinitaires de tout amour sur la terre. Dans l'amour, les transcendants s'éclairent mutuellement. Le mariage en est l'image réelle dans l'histoire humaine et de l'Eglise, image révélée par le Christ sauveur.

Alain Mattheeuws s.J.